

## ENVIRONNEMENT

# La lutte contre l'éolien s'organise

**SUD-OUEST MARNAIS** Avec 42 nouvelles éoliennes autorisées sur le territoire, les associations craignent l'encerclement.

**L'ESSENTIEL**

- **Cinq associations** anti-éoliennes sont particulièrement actives sur le territoire. Parmi elles, Adenos, des Essarts-lès-Sézanne, et Protégeons Champguyon.
- **Le risque pour l'avifaune**, c'est à dire les oiseaux et les chauves-souris, est pointé du doigt. Avec des éoliennes qui, selon les associations, s'implantent en plein couloir migratoire.
- **Des enquêtes publiques** sont ouvertes en mairie lorsqu'il y a un projet éolien.

Les Essarts-lès-Sézanne, Charleville, Le Clos le Roi, Champaubert, Champguyon, Oyes... Sur toutes ces communes, des parcs éoliens ont été installés, ou sont en projet. Au total, c'est 114 éoliennes qui ont été installées dans le Sud-Ouest marnais. Malgré l'ouverture d'enquête publique pour demander l'avis aux administrés en amont de la construction, des associations de riverains mécontents se sont créées.

Francis Tètreau est à la tête de l'association Protégeons Champguyon, créée en mai 2018. Une organisation de lutte contre les pro-

jets éoliens.

« En cas de forte demande sur le réseau, comme ce fut le cas en janvier dernier, les éoliennes ne répondent pas en continu, informe Francis Tètreau. Il faut alors solliciter les autres énergies. Le nucléaire a des impératifs de pauses obligatoires, l'hydraulique répond assez bien mais, en urgence, c'est le charbon qui prend le pas sur les éoliennes. Or, notre président prévoit de fermer quatorze tranches nucléaires d'ici à 2028. Même avec 25 000 éoliennes, on ne produira qu'un quart des besoins nationaux, et nous devons compléter avec du charbon, générateur de CO2. »



*« En cas de forte demande sur le réseau, les éoliennes ne répondent pas en continu. Il faut solliciter d'autres énergies »*

Francis Tètreau de Protégeons Champguyon  
Dans ce contexte, l'association de défense de l'environnement du



Les projets autour de nouveaux parcs dans le Sud-Ouest marnais dérangent, notamment à Champguyon et aux Essarts-lès-Sézanne. Illustration C. Lantenois

Nord-Ouest Sézannais (Adenos) insiste sur le rapport entre risques et bénéfices. En particulier concernant la mortalité de l'avifaune. « Qu'ils soient migrants ou nicheurs locaux, les oiseaux payent un lourd tribut, explique Marc Schnell d'Adenos. Les éoliennes sont implantées sur les couloirs de vent utilisés par les migrants depuis des siècles. Oiseaux et chauves-souris migrent davantage la nuit. Ils ne peuvent pas toujours éviter les ro-

tors et meurent par collision ou éclatement des poumons, s'il n'y a pas de système d'effarouchement. » Marc Schnell s'interroge sur le réel bénéfice des éoliennes à long terme. « On chiffre ce que ça rapporte à une commune mais y a la dette inestimable envers les générations futures. On parle de la perte d'espèces régulatrices de rongeurs ou d'insectes, à l'heure où on veut réduire l'utilisation des pesticides : une chauve-souris mange chaque

nuit son propre poids en insectes, et les rapaces éliminent plusieurs centaines de rongeurs par an... » À Champguyon, Francis Tètreau conseille d'être vigilant. Il invite les habitants à se rendre en mairie, où une étude d'impact sur laquelle chacun peut inscrire ses commentaires, est à consulter. Une réunion de l'association aura également lieu le 14 avril à 15 heures. ■

De notre correspondante  
MARIE-VÉRONIQUE BAUSMAYER